



L'ébéniste breton Savina chez Laffanour

© Publié le 20 février 2024, par **Philippe Dufour**

Figure majeure du renouveau des arts décoratifs en Bretagne au XXe siècle, l'ébéniste et sculpteur Joseph Savina est célébré à travers un bel échantillon de pièces jalons dénichées par l'un de ses grands inconditionnels, le galeriste François Laffanour. L'histoire commence vers 1930, alors que celui qui n'est encore au'un...



Joseph Savina (1901-1983), armoire, 1961, chêne sculpté et polychromé, entrées de serrure et huisseries en laiton, 163 x 178 x 51 cm (détail).

Figure majeure du renouveau des arts décoratifs en Bretagne au XX^e siècle, l'ébéniste et sculpteur Joseph Savina est célébré à travers un bel échantillon de pièces jalons dénichées par l'un de ses grands inconditionnels, le galeriste François Laffanour. L'histoire commence vers 1930, alors que celui qui n'est encore qu'un artisan de talent rejoint le groupe Ar Seiz Breur. Le mouvement d'avant-garde breton, dont on a fêté le centenaire l'an dernier, prône une esthétique moderne qui saurait intégrer les savoir-faire populaires, loin de tout folklorisme. Savina en sera l'un des piliers, créant dans son Atelier d'art celtique de Tréguier (Côtes-d'Armor) un mobilier novateur alliant ces deux présumés, le plus souvent en chêne, bois indigène par excellence. En témoigne l'un de ses premiers chefs-d'œuvre : une armoire de 1929-1931, ornée de plaques de métal, et comme teintée d'africanisme.

Toute une série de sièges rappellent également son élaboration d'un riche vocabulaire de motifs sculptés traditionnels revisités (palmettes, disques ou encore losanges). Ornant les dossiers, ils forment un étonnant contraste avec les formes géométriques modernistes des structures, à l'image d'une paire de fauteuils paillés, des alentours de 1947. Une autre paire, de 1958, présente un dossier ciselé d'algues laminaires dont les volutes savantes se souviennent des entrelacs celtes. Loin de rester figé, l'art de Savina a su aussi évoluer, comme le montre un ensemble créé en 1961, comprenant un lit et son armoire en chêne clair, sculptés de poissons et d'étoiles de mer sur fond vert vif. L'autre versant de l'exposition met en lumière la collaboration de ce sculpteur virtuose avec Le Corbusier, dont il deviendra le praticien et l'ami. À partir des croquis de l'architecte, dont certains accrochés ici, le Breton réalise des pièces qui seront polychromées par leur auteur. Un très bel exemple en est proposé : l'*Ozon Opus I*, une œuvre signée par les deux hommes en 1947.

« Joseph Savina (1901-1983). L'avant-garde bretonne »,

galerie Downtown, 18, rue de Seine, Paris V^e,

tél. : 01 46 33 82 41,

Jusqu'au 2 mars 2024.

galeriedowntown.com